

Breteuil-sur-Noye – Extension de la ZAC, rue d'Amiens

Stéphane Beaujard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5540>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Stéphane Beaujard, « Breteuil-sur-Noye – Extension de la ZAC, rue d'Amiens », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Picardie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5540>

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Breteuil-sur-Noye – Extension de la ZAC, rue d'Amiens

Stéphane Beaujard

Identifiant de l'opération archéologique : 9073

Date de l'opération : 2007 (EX)

- 1 Un diagnostic archéologique a été réalisé sur un secteur sensible qui avait déjà fait l'objet d'investigations en 2000 et en 2005. Un projet d'extension de la ZAC par la Mairie est à l'origine du déclenchement de l'opération.
- 2 La zone sondée est localisée à la jonction entre le plateau et le versant d'un petit vallon sec orienté au nord-est. Dans le nord de la France, les versants présentant cette orientation sont, d'une manière générale, recouverts de formations limoneuses, car abrités des vents dominants (nord-ouest), durant les phases glaciaires.
- 3 La réalisation de cinq sondages a permis d'observer la couverture loessique de ce secteur. Le substrat n'a pas été atteint, ce qui rend l'interprétation des profils délicate.
- 4 Dix-sept artefacts, attribuables au Paléolithique moyen, ont été récoltés dans les tranchées ou les sondages profonds. Les artefacts, associés à un cailloutis, sont recouverts d'une patine gris-blanc assez profonde. Ils sont en général gélifractés. Certains d'entre eux témoignent d'une production de type Levallois. Le matériel retrouvé lors de cette campagne de sondages est en position remaniée. Toutefois, si l'on prend en compte le contexte géomorphologique du secteur (présence de loess) et topographique (versant orienté vers le nord-est), la probabilité de trouver latéralement une occupation du Paléolithique moyen en place est forte. Ce type de position est en effet fréquente pour les sites du Weichsélien dans le nord de la France. Il faut remarquer que les sondages réalisés à l'est ont livré une séquence loessique plus homogène. Il est donc probable que des sondages réalisés sur le versant, au nord-est de l'emprise concernée, livre une séquence stratigraphique plus dilatée et peut-être un niveau du Paléolithique moyen en place.

- 5 Les tranchées de sondages surfaciques ont été réalisées systématiquement sur l'emprise à intervalle de 20 m environ, dans le sens de la pente, selon un axe globalement nord-est - sud-ouest qui permettait de couvrir la configuration du terrain. En cours d'opération, certaines structures fossoyées ont été suivies afin de déterminer leur agencement dans l'espace.
- 6 L'emprise sondée a concerné une surface de 115 445 m². Le diagnostic a été réalisé en dix-sept journées de travail à deux personnes a permis l'ouverture de quarante-et-une tranchées, ainsi que de larges ouvertures, pour un total de 12 365 m², soit 10,96 %. Cette campagne de diagnostic a permis de mettre en valeur une succession d'occupations diachroniques du secteur :
- 7 - Les éléments les plus anciens se rattachent à la période du Paléolithique moyen, par un ramassage d'artefacts de type Levallois retrouvés en position remaniée (déjà mis en évidence lors d'une campagne précédente, N. Gressier, 2000), dans un contexte géomorphologique (présence de loess et orientation du versant) sensible pour cette période. Il faut enfin signaler que du mobilier lithique attribuable au Néolithique (éclats de façonnage de haches) avaient par ailleurs été retrouvés dans une fosse lors du diagnostic de 2005 (proximité de la minière d'extraction de silex d'Hardivilliers) ;
- 8 - Des structures d'habitats attribuables à La Tène ancienne (contemporaines de la fosse polylobée mis au jour en 2005, S. Beaujard, rapport de Diagnostic, prescription de fouille en cours) dont certaines peuvent s'apparenter à des structures d'ensilage, d'autres à des trous de poteau ;
- 9 - Un réseau fossoyé qui s'apparente, pour partie, à des éléments de parcellaire, d'autres à des enclos de type habitat, attribuable à la Protohistoire au sens large faute d'éléments véritablement identifiables ;
- 10 - Une nécropole à incinération qui semble avoir été utilisée sur plusieurs générations, attribuables à La Tène moyenne et à La Tène finale ;
- 11 - Un enclos de type habitat de morphologie inattendue qui suggère au vu des éléments recueillis une occupation de type rurale attribuée au III^e s. de notre ère ;
- 12 - Il faut enfin signaler la matérialisation de fossés (qui peuvent être liés à des limites de parcelles de jardins), d'une fosse et d'un chemin moderne ou contemporain.
- 13 Au regard des divers éléments mis au jour sur l'emprise, il est manifeste que le projet d'aménagement aura pour incidence de détruire un patrimoine archéologique plutôt conséquent et diversifié.
- 14 BEAUJARD Stéphane (Inrap)
- 15 Avec la collaboration de CHAIDRON Cyrille (Inrap), DESCHEYER Nathalie (Inrap), LOCHT Jean-Luc (Inrap, UMR 8018) et LAPERLE Gilles (Inrap)

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Picardie, Oise, Breteuil

Index chronologique : âge du Fer, Empire romain, Paléolithique

Thèmes : éclat, enclos, fosse, fossé, géomorphologie, habitat, habitat rural, hache, industrie lithique, limon, loess, nécropole à incinération, parcellaire, technique Levallois, trou de poteau, voirie

AUTEURS

STÉPHANE BEAUJARD

INRAP